

« Communion et témoignage »

Un atelier de travail à Rome autour des thèmes du synode des évêques pour le Moyen Orient

Le fossé entre l'Europe et la rive sud et orientale de la Méditerranée est l'un des plus profonds au monde, car il existe à tous les niveaux : économie, niveau de vie, culture, religions, politique... L'Union pour la Méditerranée, dont le but est de surmonter ce fossé, illustre pour le moment, par ses lenteurs et ses échecs, plutôt la profondeur du fossé que la volonté de le surmonter. Il est **important de développer un débat public dans les deux zones (Moyen-Orient et Europe) pour sortir des stéréotypes et des visions réductrices**. Pour sortir d'une démarche de confrontation, il faut faire droit à la pluralité des positions et à la diversité des situations... Il faut sortir du seul intérêt pour les questions de sécurité : la bombe nucléaire iranienne et/ou israélienne, une nouvelle guerre impliquant Israël après celles de 2008, 2006, 1982, 1973, 1967, etc. Sortir du seul intérêt pour les migrations : les pays de la rive sud de la Méditerranée font la police des migrations comme sous-traitant de l'Union Européenne.

Le dialogue avec les Etats et les sociétés civiles du Moyen Orient doit être à la fois :

- un dialogue visant une pluralité de sujets et non focalisé sur un seul sujet d'inquiétude traité de manière passionnelle.
- pluraliste : il y a de la diversité partout, y compris dans les pays autoritaires,
- centré sur les sociétés civiles : pour éviter les confrontations de postures diplomatiques incarnées par des Etats pas toujours démocratiques.
- visant des objectifs de respect des droits humains, de justice sociale, de développement écologique.

Dans ce contexte, **le synode des évêques pour le Moyen-Orient est une chance** qu'il ne faut pas gaspiller. Il permet, comme conséquence secondaire de sa tenue, d'alerter l'opinion publique en général et l'opinion catholique en particulier, sur les défis de cette région du monde et sur la responsabilité spécifique des chrétiens dans la construction d'un monde respectueux des Droits Humains et donc plus stable et plus juste.

Ce synode attire l'attention sur **les minorités chrétiennes vivant au Moyen-Orient**. Et en creux sur les déficits démocratiques de la plupart des pays qui ont du mal à respecter les droits des minorités (toutes les minorités, pas seulement les minorités chrétiennes), et de faire émerger un Etat de droit susceptible de garantir le respect des droits humains. Parler des minorités chrétiennes au Moyen-Orient soulève, par un choc en retour, la question des minorités arabes/turques/musulmanes en Europe. Fausse ou vraie symétrie ? Ces deux minorités qui pourraient servir de ponts entre l'Europe et le Moyen-Orient illustrent et entretiennent pour le moment le grand malentendu euro-moyen-oriental plus qu'elles ne servent de médiateurs culturels entre deux mondes qui se perçoivent comme inconciliables voire hostiles.

A cause de ce malentendu culturel Occident/Europe et Moyen Orient, les communautés religieuses, aussi bien les hiérarchies que les associations confessionnelles, ont **un rôle spécifique à jouer** : les cultures sont souvent incarnées ou symbolisées par des religions, et les leaders parlent au nom des convictions religieuses... Il est important de faire entendre la voix des minorités, y compris les minorités chrétiennes du Moyen-Orient dans ce dialogue nécessaire à la paix. Il est important de faire entendre la voix, à côté des hiérarchies, des laïcs, des professionnels et des associations confessionnelles (faith based NGOs).

L'opportunité du synode, avec son processus de préparation et de suivi, ne doit pas être négligée pour renforcer le dialogue entre la région du Moyen-Orient et les autres régions du monde, en particulier l'Europe voisine et premier partenaire, en particulier sur **le créneau des sociétés civiles et de la composante laïque et professionnelle de l'Eglise catholique**.

Organisation

Date et lieu : Un atelier de travail durant les trois jours, les mercredi 6, jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2010, et une conférence de presse et une réception seront organisés le samedi 9, immédiatement avant l'ouverture du Synode pour le Moyen Orient le dimanche 10 à Rome,

Objectifs :

- contribuer à la réflexion du synode des évêques pour le Moyen-Orient
- permettre aux mouvements nationaux du Moyen-Orient des associations internationales organisatrices de l'atelier de mieux faire entendre leur voix, l'atelier sera une caisse de résonance
- contribuer à la médiatisation de l'évènement du synode
- développer la préoccupation des Droits Humains, de l'Etat de droit et d'une culture des Droits Humains auprès des participants et associations participantes

Organisateurs :

- Pax Romana : le MIIC, mouvements d'intellectuels et de professionnels, et le MIEC, mouvement d'étudiants, la JECI, la CIJOC
- partenaire : MIAMSI qui dispose de mouvements et des groups de contact dans plusieurs pays du Moyen-Orient, avec la participation et le soutien d'un certain nombre de mouvements internationaux et d'agences de solidarité (MIJARC, FIMARC, MIDADE, Cordaid, Secours Catholique, CCFD...)

Participants :

- les organisateurs envoient deux participants par mouvement international ou organisations
- des responsables des mouvements nationaux situés au Moyen-Orient,
- invités : des journalistes à Rome qui veulent suivre le synode
- invités : des membres des mouvements organisateurs faisant des études à Rome/Europe
- intervenants et personnes ressources
- religieux / religieuses responsables de commission Justice/Paix de leurs congrégations

Le nombre de participants dépend du financement obtenu.

Maximum : cela dépend de la salle qui abrite l'atelier. Ce draft est rédigé dans l'hypothèse d'un atelier de 50 personnes plus ceux qui viennent de Rome et y logent déjà.

Accents particuliers de cet atelier, plus value apportée par l'organisation de cet atelier :

- le processus de **préparation** : une manière d'impliquer des personnes et organisations
- une **contribution articulée et écrite** de chrétiens et de mouvements chrétiens hors de la hiérarchie des Eglises.
- un point de vue de **chrétiens laïcs, de professionnels** vivants et engagés dans les réalités des pays au Moyen-Orient

Bénéficiaires de l'atelier

- les participants
- les mouvements du Moyen-Orient des associations organisatrices
- les évêques participants du Synode pour le Moyen-Orient et des responsables des églises locales dans la région
- les responsables du comité de rédaction du document final du Synode pour le Moyen-Orient
- le grand public chrétien par le moyen de l'écho médiatique

Médiatisation

Par le moyen des journalistes présents à Rome pour l'ouverture du Synode

Par une diffusion large de la déclaration finale de l'atelier, surtout

- Les évêques participants du Synode pour le Moyen-Orient ; des responsables des églises locales dans la région
- Les responsables du Comité de rédaction du document final du Synode pour le Moyen-Orient

Problématique de l'atelier

L'atelier ne traitera pas toutes les questions du Moyen-Orient, pas même toutes les questions qui se posent aux chrétiens du Moyen-Orient. L'atelier ne traitera pas tous les sujets du synode.

L'atelier se concentrera sur certains points, considérés comme :

- plus importants
- ou plus nouveaux
- ou relevant de la compétence des participants/organiseurs.

Langues : l'atelier se tiendra en anglais et français. Intervention dans l'une de deux langues. La majorité des participants sont supposés avoir une connaissance au moins passive des deux langues. Une interprétation par chuchotement est organisée pour les quelques participants qui ne comprennent pas l'une des deux langues.

Question de l'arabe et de l'italien (utiles mais problème de traduction et donc de finances !)

Commentaires, critiques, ajouts bienvenus.

Coordinateur de l'organisation de l'Atelier : Laurence KWARAK, Secrétaire Générale du MIIC Pax Romana ;
Email : lkwarak@yahoo.com et lkwarak@paxromana.int.ch

Contenu de l'atelier. Programme.

(les intervenants sont nommés à titre indicatif, noms à confirmer !).

Mercredi 6 Octobre, 2010 : Ouverture. Présentation des participants, des objectifs de l'atelier...

Module 1, matin du mercredi 6 octobre : « Le fossé Occident/Islam ».

On abordera d'emblée le grand malentendu dans cette affaire du Moyen Orient : le fossé Occident/Islam. Chacun voit d'emblée que Occident ne se confond pas avec « les chrétiens » et que Islam ne se confond pas avec Moyen-Orient. Et pourtant, ce fossé entre deux réalités qui ne sont pas comparables (Occident et Islam), et qui ne sont pas des réalités politiques non plus, ce fossé empoisonne la vie internationale, et empoisonne en particulier la vie des chrétiens du Moyen-Orient depuis quelques décennies.

Intervenants :

- L'existence du fossé, ses composantes, entre mythe et réalité : Saman Ahsan, Global Fellow au World Economic Forum, sur le programme de dialogue Occident/Islam, Genève.
- Comment traiter ce fossé au plan de la politique des Etats : l'exemple de la France par Joseph Maïla, responsable du Pôle religions au Ministère des Affaires Etrangères, Paris.
- Comment traiter ce fossé au plan de la politique des Etats : l'exemple de l'Italie par le Sénateur Stefano Ceccanti, Rome.
- Comment surmonter ce fossé : l'expérience du séminaire de dialogue inter religieux de Bilbao : un représentant des organisateurs du séminaire, Pax Romana.

Module 2, après midi du mercredi 6 octobre: **Droits de l'Homme, Démocratie et/ou religion : à la recherche du fondement des sociétés.**

Certaines mouvances musulmanes rejettent les droits de l'Homme comme fondement des sociétés modernes et démocratiques. Elles y substituent la Charia, considérée comme suffisante ou supérieure. Que peut-on penser de cette attitude face aux Droits de l'Homme, qui sont pourtant aujourd'hui comme le socle minimal de consensus permettant de vivre ensemble en paix dans notre monde divisé ? Le rejet par certains des Droits de l'Homme a des implications dans leur rapport à la modernité et à la démocratie. Quelle analyse peut-on faire de ces positions de certains Etats au Moyen-Orient ? Attitude des Etats ou attitude des sociétés ?

Si l'on n'accepte pas les Droits de l'Homme comme base commune à une humanité diverse et divisée, peut-on lui substituer un « accord des grandes religions », ce que certains ont tenté de faire avec le dialogue des civilisations ?

Intervenants :

- une analyse des positions des pays musulmans regroupés au sein de la Conférence des Etats islamiques telles qu'elles s'expriment dans les forums internationaux de Genève. Par Mme Asma JAHANGIR, Rapporteur spécial des Nations Unies sur la liberté religieuse et l'opinion (AC) ou Mme Hina Jilani, ex-Rapporteur spécial sur la situation des défenseurs des DH soit par un représentant d'une ONG droits de l'Homme à Genève.
- Un officiel engagé dans le processus du « dialogue des civilisations » : un représentant du gouvernement espagnol (expert fourni par Paul Ortega).
- La position des minoritaires dans les Etats musulmans : un membre d'un mouvement catholique du Moyen-Orient / JECI ou MIEC
- Une analyse des situations de la jeunesse dans ces pays au Moyen-Orient/ UNICEF Victor Karunan, Chef de la Division « Développement et participation des adolescents »

Module 3, matin du jeudi 7 octobre matin : un phénomène nouveau au Moyen-Orient : l'immigration de Chrétiens.

Le développement économique rapide de certains Etats au Moyen-Orient, en particulier les Etats du Golfe, a entraîné la venue d'un nombre impressionnant d'immigrés pour assurer ce développement. Parmi ces immigrés, un nombre appréciable de chrétiens, dont beaucoup se situent plutôt en bas de l'échelle sociale (Filipinas, chrétiens du Sri Lanka, d'Inde, de Pakistan ou d'Afrique Noire...). Le visage du Christianisme en est bouleversé : un visage non occidental, une image liée aux défavorisés et non aux dominants...Quelles en sont les conséquences sociales, politiques et religieuses ?

Intervenants :

- L'évêque Paul Hinder, administrateur apostolique pour les Etats du Golfe
- Une analyse des situations des immigrés au Moyen-Orient/ ICMC - Johan Ketelers
- Une analyse des positions des pays de départ des migrants dans la région/ William Gois, Coordinateur du Migrant Forum of Asia (MFA)
- Un témoignage d'un immigré chrétien et arabe (dans un Etat du Golfe) / un membre de la CIJOC

Module 4, après midi du jeudi 7 octobre : L'impact des mouvances évangéliques au Moyen-Orient

En général, au Moyen-Orient, les « conversions » ne sont pas tolérées, ni dans le droit civil et encore moins par la société. En général le prosélytisme chrétien est réprimé par la législation et est encore moins toléré par les sociétés. Au regard des droits de l'Homme tels qu'ils sont compris en Occident et par les juristes, il s'agit là de non respect des droits de la personne. Pourtant, un nombre important de gens sont exposés à une prédication chrétienne par l'intermédiaire des chaînes de télévision captées par satellite (et par quelques prédicateurs itinérants courageux)... On trouve même des personnes converties au christianisme, en général une mouvance évangélique. Que peut-on dire de ce phénomène d'un point de vue religieux mais aussi en considérant les conséquences politiques de cette innovation ?

Intervenants :

- la prédication évangélique dans les pays à majorité musulmane et les conséquences / par Olivier Roy ou l'un de ses doctorants ou un expert du PISAI (Institut Pontifical pour les Etudes Arabes et Islamiques)
- Réactions des « anciens » chrétiens devant ce nouveau prosélytisme : JECI-MIEC
- Obstacles et chances que la liberté de conscience, de tous, soit respectée au Moyen-Orient (et pas seulement la liberté de culte pour les minoritaires). Par un représentant du Middle East Council of Churches
- La position de Saint-Siège sur ce phénomène / Commission Pontificale Pour le Dialogue Inter-religieux ou PISAI

Le module 4 sera plus bref.

Visite de terrain à Rome, visite culturelle et géo politique.

La seconde partie de l'après midi sera consacrée à une visite du PISAI (Institut Pontifical pour les Etudes Arabes et Islamiques), une institution universitaire, un effort du Saint Siège pour honorer un espace linguistique et culturel de notre monde, des entretiens avec les responsables de l'institution et avec certains enseignants du PISAI à Rome: discussion sur les résultats de cette institution après quelques décennies...

Module 5, vendredi 8 octobre matin : Vers un cadre politique au Moyen-Orient permettant aux chrétiens d'y vivre ?

La position des Lineamenta concernant le cadre politique souhaitable au Moyen-Orient pourrait se résumer par la formule : la garantie des droits des minoritaires est assurée par la séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est en quelque sorte une condition pour le respect des droits des personnes et des communautés, une précondition pour l'établissement d'un Etat de droit.

Cette « solution » ne repose-t-elle pas sur un certain ethnocentrisme qui ne voit d'avenir de la démocratie que dans la forme qui est pratiquée en Occident ? de respect des minorités que sous la forme que ce respect a pris dans les Etats démocratiques d'Europe ?

Peut-on concevoir d'autres développements démocratiques que ceux connus jusqu'à présent ? d'autres formes de cohabitations des communautés religieuses ? d'ailleurs même en Europe ou aux USA, le vieux « style démocratique » garantissant le respect des minorités fonctionne-t-il toujours à la satisfaction de tous ? (cf les minarets en Suisse).

Intervenants :

- y a-t-il une voie Moyen-Orient d'accès à la modernité, économique, politique, sociétale et culturelle ? Bernard Sabela, sociologue, membre du Parlement palestinien, Bethléem.
- le respect des communautés dans le système de l'Empire ottoman et au Liban aujourd'hui : Boutros Labaki, Liban.
- la séparation des Eglises et de l'Etat ? solution ? greffe occidentale rejetée ? les exemples d'Irak, de Syrie et de Turquie. Un politologue de Turquie, proche de l'AKP.
- Un témoignage d'un membre / représentant des organisateurs JECI / MIEC ou MIAMSI

Module 6 vendredi 8 octobre après-midi: Des éléments de solution ?

Il ne suffit pas d'analyser les difficultés. Il faut montrer des voies de solution aux problèmes. Bien plus, il faut montrer et visibiliser les efforts qui se font déjà et qui apporteront à terme une solution. Même si certains essais paraissent petits et disproportionnés par rapport à l'ampleur des difficultés. L'atelier se termine ainsi par une note d'optimisme volontariste, par la démonstration que certains ne perdent pas courage, qu'ils mettent déjà en place les solutions de demain. Le tout dans une lucidité d'analyse totale.

Intervenants :

- l'apport des minorités musulmanes en Europe et du dialogue islamo-chrétien pratiqué en Europe : Mgr. *Stenger*
- La résolution du conflit Israël-Palestine est-elle un préalable à tous nos débats et difficultés ? par l'ancien Patriarche latin de Jérusalem Michel Sabbah, Jérusalem.
- Les avancées œcuméniques sont à la fois un préalable et un élément de solution face aux problèmes auxquels se heurtent les chrétiens du Moyen-Orient... par G. Saleh, secrétaire général du Middle East Council of Churches, Beyrouth.
- Plus d'authentique service (Moins de clientélisme) à la société dans les œuvres de l'Eglise et dans les services caritatifs... Rosette Hechaimé, secrétaire générale de Caritas MONA, Liban.
- Portée et limite de la solidarité des chrétiens hors Moyen-Orient avec les chrétiens du Moyen-Orient, par P. Sabatié Garat, Président de l'Oeuvre d'Orient
- La formation des cadres telle qu'elle est envisagée dans les Lineamenta, dans l'enseignement formel (système éducatif catholique du Moyen-Orient) et dans les mouvements chrétiens, par un représentant / membre des mouvements organisateurs – JECI / MIEC / MIIC / MIAMSI / CIJOC

Conclusions et Discussion / Adoption du texte provisoire de la déclaration finale

Une **conférence de presse** aura lieu le samedi 9 octobre à 10.00.

Une « **réception conviviale** » aura lieu le vendredi 8 octobre à 18.00 dans les locaux de l'Action Catholique Italienne, Via della Conciliazione 1, en face du Vatican.

Méthodologie

Chaque module occupe une demi-journée.

Le matin : travaux de 9.00 à 10.30, pause café puis travaux de 11.00 à 12.30

Après midi : travaux de 14.00 à 15.30, pause café puis travaux de 16.00 à 17.30.

Les intervenants sont de trois types :

- intervenant principal : on lui demandera une présentation de 30 mn.
- Un répondant : comme son nom l'indique, il répond à un intervenant principal. Il peut exprimer un avis convergent ou divergent ou un avis minoritaire, etc, bref une position personnelle. Durée de l'intervention : environ 10 mn.
- Un témoignage : la richesse des mouvements participants s'exprime ainsi. L'atelier permet aussi par ce moyen un échange de bonnes pratiques. De 10 à 20 mn.

On cherchera à alterner les trois types d'intervention dans chaque module.

Les intervenants devraient aussi être participants, on veillera à ce que les intervenants restent présents l'ensemble des trois jours.

Déclaration finale

Elle sera rédigée par un drafting committee composé de 5 membres. Ce dernier se réunit tous les soirs de 18.00 à 20.00 pour rédiger à la fois des synthèses de la journée et mettre en place une déclaration finale, dont les grandes lignes seront approuvées lors de la séance de conclusion du vendredi 8 octobre 2010.

Mise au point définitive de cette déclaration durant les nuits du vendredi au dimanche.

Le texte final sera distribué lors de l'ouverture du synode le dimanche matin.